Amikam Elad. "Preliminary Notes on the Term and Institution of *al-Shākirīyya* in Early Islam (ca. 14-218 H/635-36-833 CE) Mainly According to the Arabic Sources"

Camille Rhoné-Quer

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53656>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53656

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Camille Rhoné-Quer, « Amikam Elad. "Preliminary Notes on the Term and Institution of *al-Shākirīyya* in Early Islam (ca. 14-218 H/635-36-833 CE) Mainly According to the Arabic Sources" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 11, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 13 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53656>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2022.

Tous droits réservés

Amikam Elad. "Preliminary Notes on the Term and Institution of *al-Shākiriyya* in Early Islam (ca. 14-218 H/635-36-833 CE) Mainly According to the Arabic Sources"

Camille Rhoné-Quer

RÉFÉRENCE

Amikam Elad. "Preliminary Notes on the Term and Institution of *al-Shākiriyya* in Early Islam (ca. 14-218 H/635-36-833 CE) Mainly According to the Arabic Sources" in H.-L. Hagemann, S. Heidemann (eds.). *Transregional and Regional Elites – Connecting the Early Islamic Empire. The Early Islamic Empire at Work*, volume 1. Berlin: De Gruyter, 2020, p. 171-226

- 1 Ce texte est la version étoffée d'une conférence donnée en 2008 dans le cadre d'un colloque en l'honneur de David Ayalon, sur les origines de l'esclavage militaire en Islam. L'auteur y reprend de manière stimulante le dossier des *shākiriyya*, des origines « géographiques » (persane, sogdienne ou centrasiatique) de cette institution et de son lien avec celle des mamlouks. Il aboutit surtout à la conclusion qu'il n'est pas possible, en se fondant sur les sources arabes d'époque omeyyade ou des débuts des Abbassides, d'avoir de certitude sur le statut légal des *shākiriyya*, leurs origines ethniques ou leur lien avec leur maître/commandant : l'on ne peut prouver que les *shākiriyya* dans ces sources soient des Turks, ni affirmer que ces combattants utilisaient des pratiques centrasiatiques ou steppiques, mais simplement qu'ils revêtent la plupart du temps, du moins à l'époque omeyyade, "a distinct military character" (p. 214). L'auteur reprend les divers éléments du débat historiographique sur la question, remettant en cause

certain postulats, notamment les affirmations d'Étienne de La Vaissière (*Samarqande et Samarra. Élite d'Asie centrale dans l'empire abbasside*, 2007) qui voit dans la *shākiriyya* une institution spécifique au sein des armées sogdiennes de Transoxiane. A. Elad dénonce aussi (p. 200) certaines surinterprétations de P. G. Forand (thèse de 1962) ou Lee Yonggyu (2004). Cette remise en cause à divers titres se fonde sur l'inventaire analytique des occurrences, dans les sources arabes, du terme *shākiri* ou *shākiriyya*, et de leurs diverses significations (soit contingent militaire, soit "non military, servant or slave" (p. 180)). Sont pour cela distinguées trois périodes successives : conquête de l'Irak (en 636), période omeyyade, période abbasside.

AUTEURS

CAMILLE RHONÉ-QUER

Université d'Aix-Marseille